

L'année Mozart

En 1791, personne ne suivit le corbillard à 3 florins qui évacua à la sauvette la dépouille d'un des plus grands génies que la terre ait porté, Wolfgang Amadeus Mozart.

Voici que s'ouvre la célébration du bicentenaire de la mort du compositeur, "l'année MOZART."

Aujourd'hui, après plus d'un siècle de malentendus c'est le monde entier qui communique, reconnaissant, dans le souvenir d'Amadeus

J'écoute pour la Xème fois le "Requiem" en écrivant ces quelques lignes et, pour la Xème fois l'émotion m'envahit.

Je souhaite vous la faire partager dans votre église de Falvy en 1991. Mais, de grâce n'attendez pas, écoutez MOZART, découvrez ou redécouvrez, sa musique qui vous transportera. MOZART est une idée du beau dans un monde fou.

L'occasion me sera offerte de vous en reparler dans les prochaines éditions du "canard", en attendant je vous conseille:

- Les concertos pour piano
- Le concerto pour clarinette
- La messe du couronnement
- La grande messe 427
- Le Requiem II et bien d'autres



LES REPERES

LES CONTEMPORAINS DE MOZART

Quand Mozart naît en 1756:

Bach est mort depuis 6 ans
Haendel a encore 3 ans à vivre,
Rameau a 73 ans, Voltaire a 62 ans,
Rousseau 44 ans, Gluck 42 ans.
Casanova 24 ans, Beaumarchais et Haydn ont 24 ans et Marie-Antoinette 2 ans.

Quand Mozart meurt en 1791:
Haydn a encore 18 ans à vivre,
Goethe 42 ans, Schiller 32 ans.
Quant à Napoléon, il a encore 22 ans à vivre, Beethoven 21 ans.
Weber a 5 ans et Schubert naîtra dans 6 ans.

SIBEMOL

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT - 1 Elle n'est plus ce qu'elle était, d'après Simone Signoret - 2 A été négligée - Relatif au raisin - 3 L'Irlande - Grande école - 4 Un grand problème actuel - 5 Certaines le sont sans s'en rendre compte - 6 Je vous souhaite d'aller en Suisse y skier - Article - 7 Fleuve russe - Il est plus facile de le faire que de construire - 8 Les autres - Fête bouleversée - 9 Engrais azoté d'origine industrielle - Baie du Japon - 10 Aiment le 4 horizontal - 11 Intoxication par l'iode - 12 Je vous le souhaite.

VERTICALEMENT - I Autrefois "cri de joie" - Mes meilleurs vous accompagnent - II Il est plus facile de dire son contraire - Grosse étoffe de laine - III Fromage suisse - Dans l'air - IV Monts d'Algérie - Points cardinaux - V Paresseux - Sur la Bièvre - N'est pas seule à jaccasser - VI Largeur d'étoffe - Colette Renard la trouve douce - Lettre grecque - VII La terre - Participe à la guerre de sécession - Prénom féminin - VIII Epée de duel - Textile - IX Ville normande - On ne peut le rester tout le temps - Sur la rose des vents - X Chose vaine - Tremblement de terre - XI Qualifie un animal dont la couleur du dos est différente de celle du corps - Voyelle doublée - XII Excéder - n'est plus.

FLANERIE RUE SAINT LEU



La visite du "vieil AMIENS" dure environ une heure et nécessite aux alentours de 3 kms de marche ce qui se révèle assez fatigant.

Si vous le voulez bien, nous ne visiterons ensemble que l'actuelle "rue Saint-Leu" avec la possibilité, aux beaux jours, de faire connaissance des autres coins pittoresques de ce quartier.

C'est la première année que l'Eglise de Saint-Leu est ouverte aux visiteurs par les monuments historiques, les travaux intérieurs et extérieurs ayant duré plus de 35 ans. Plusieurs architectes se sont succédés, chacun croyant avoir la meilleure solution et détruisant en partie l'oeuvre de son prédécesseur. Les habitants de FALVY ne seront pas surpris des niches vides du portail. Les saints ont été détruits en 1793 comme dans notre Eglise Sainte-Benoite.

De l'autre côté de la route on trouve l'HOTEL DIEU. A l'origine cet hôpital se trouvait près de la basilique. En 1220 il fut détruit pour permettre la construction de NOTRE-DAME D'AMIENS et reconstruit à cet emplacement. Puis ce bâtiment subit de gros dégâts lors de la seconde guerre mondiale. Il reste actuellement quelques voûtes et murs couverts de broussailles. Au treizième siècle les soeurs s'occupaient des soins aux malades lors des épidémies de

peste et choléra. Les derniers arrivés couchaient la tête dans les allées. Il n'était pas rare que les lits fussent occupés par trois personnes disposées "tête-bêche". Les soins étaient très sommaires. Il s'agissait plutôt d'un mouvoir.

La rue Saint-Leu s'appelait à cette époque "C'te chaussée au blé". Il existe toujours deux moulins à blé sur la petite rivière : moulin Passe-avant et moulin Passe-arrière. La ville d'AMIENS tente de les réparer, l'un ayant été ravagé par un incendie. Ces moulins appartenaient aux moines comme en témoignent les blasons sur le coin du bâtiment et la niche d'une petite vierge aux rayons aujourd'hui disparue.

De la paroisse SAINT SULPICE il reste peu de choses : quelques voûtes qui l'on aperçoit lorsque le propriétaire d'un garage-entrepôt laisse le portail ouvert.

Les deux paroisses SAINT -LEU SAINT-SULPICE faisaient l'objet de 2 juridictions différentes séparées par le " PONT OU DIEU NE PASSE JAMAIS"

Les processions dans chaque cure n'allaient pas plus loin que le pont. Chaque curé donnait le sacrement aux malades mais seulement dans sa juridiction. De ce fait, DIEU ne franchissait jamais le pont.

Dans le fond apparaît la citadelle encore occupée par la troupe. L'entrée est sérieusement contrôlée. Son passé historique est très riche. Son occupation par les espagnols, la reconquête par HENRI IV, pourrait faire l'objet d'un autre article.

ROGER BOIN



LE CANARD DE FALVY

JOURNAL BI-ANNUEL - DECEMBRE 1990



Culture & Loisirs de Falvy

Le président, les membres du bureau et l'équipe rédactrice de culture et loisirs de Falvy vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 1991 et espèrent que la bonne convivialité qui s'est manifestée dans le village depuis la création de l'association se renforcera au cours de cette année, pour le plus grand bien de nous tous.

L'association s'est réunie en assemblée générale pour procéder au renouvellement des inscriptions et élire son nouveau conseil d'administration.

Vingt-six personnes ont renouvelé leur inscription. Nous espérons que de nouvelles vocations se déclareront l'année prochaine pour renforcer l'association.

Le conseil d'administration avait besoin de deux membres nouveaux suite à la démission de Mme LEROUX et au départ de M. PERDREAU.

Mme. Nicole Desmidt et M. Bernard SKRZYNSKI ont été élus.

Le nouveau conseil d'administration s'est réuni pour élire les nouveaux membres du bureau qui se compose de
M. Roland Pronier Président
M. Pierre Maquet Vice-Président
Mme Gilberte Milet Secrétaire
Mme Nicole Desmidt Secrétaire adjointe
Mme Marcelle Leveugle Trésorière
Mme Annick Mangot Trésorière adjointe.

Mme Denise Boin s'est malheureusement, pour des questions de santé, retirée du bureau. Tous nos vœux de meilleure santé et le souhait d'un proche retour au sein de l'organisation pour pouvoir récupérer égoïstement ses nombreuses compétences pour la plus grande satisfaction de l'association et avec tous les remerciements pour l'énorme travail accompli.

S I FALVY

M'ETAIT CONTE suite I



LA GUERRE DE 1914-1918

Nous l'avons vu dans ces colonnes, à FALVY comme ailleurs, un abîme sépare la vie d'aujourd'hui de ce qu'elle était au début du siècle.

Simple conséquence du progrès dira-t-on. Mais, à la vérité, ce n'est pas si simple. Le progrès n'est pas rectiligne. Plus accélérée ou plus lente, son avancée, par surcroît, s'est vue considérablement perturbée par les deux guerres, qui n'ont pas épargné notre région. Beaucoup d'entre nous ont connu la seconde et ses traumatismes. Il n'est peut-être pas inutile d'évoquer la première, dont l'impact a été plus sévère encore. Deux chiffres marquent l'ampleur du choc : entre 1914 et 1919 la population est passée de 263 à 140 habitants. C'est que la guerre avait fait table rase du pays.

En 1914, après l'offensive éclair des allemands, stoppée par le sursaut de l'armée française, le front s'est établi à moins de 10 kilomètres de FALVY. Et nous étions du mauvais côté. FALVY était zone de relève pour les soldats du front. Les maisons ont été largement réquisitionnées. Je me souviens l'injonction faite à ma mère : " Un officier allemand ici et c'est fini " La plupart des hommes valides par-

taient pour le travail obligatoire. Ne restait qu'un minimum pour un semblant de production au profit de l'occupant. Faut-il mentionner l'absence de liberté, les vexations, les privations, la vie étreinte, les bombardements dès l'offensive alliée de 1916, les nuits dans les caves ? La nôtre, plus solide, était le dortoir du quartier, abritant jusqu'à 10 personnes.

Le coup de grâce a été l'évacuation forcée du pays. Un soir d'octobre 1916 à 10 heures, rassemblement de toute la population dans le champ de la Croix Saint-Claude. Ordre de partir à pied. Protestation des hommes "Nous ne partons pas sans nos bagages". Aboiements teutons, baïonnette au canon. Départ morné dans la nuit. Enfants et vieux cependant empilés avec les baluchons dans les typiques charrettes allemandes. FALVY était vide.

Quelques mois après, au printemps 1917, la règle tactique des allemands vers SAINT-QUENTIN s'accompagnait de l'incendie systématique et total du village. FALVY était rayé de la carte. Mais le paysan ne s'avoue jamais battu. Dès la libération du village, au milieu de difficultés sans nom, quelques vieux et quelques femmes, dont mes grands-parents, entreprenaient de bricoler quelques abris, de reprendre quelques activités. Hélas ! pas pour longtemps ! En mars 1918 l'avancée allemande submergeait de nouveau la région. C'est seulement après son recul de l'été 1918 et l'armistice du 11 Novembre que la reconstruction peut valablement commencer.

Le travail était immense, les moyens précaires. Et, malgré la foi intacte, il a fallu du temps. Des indemnités, plus ou moins convenables, ont permis la mise en oeuvre d'un prodigieux effort. On mentionnera, comme un symbole, la reconstruction de notre Eglise

historique, strictement à l'identique, grâce aux plans des Beaux Arts. Un renouveau éclatant mais achevé seulement en 1933 où les trois cloches nouvelles ont été baptisées.

Le village a pansé ses plaies peu à peu mais n'a jamais recouvré totalement sa substance. Outre douze de ses enfants les plus porteurs d'avenir restés au Champs d'Honneur - quelle contribution au tribut national - la population, dispersée par les hostilités, n'est pas revenue au complet.

Mais il faut rendre hommage à ceux qui, contre vents et marées, sont repartis de l'avant et qui ont permis à la vie de reprendre progressivement son cours.

C'est une autre histoire qu'il faudra raconter. Disons simplement que les hostilités puis la reconstruction ont mis une parenthèse de près de vingt ans dans la marche du progrès. La crise de 1930 et la seconde guerre ont prolongé d'autant l'attente de jours meilleurs.

Puissions-nous, par comparaison, apprécier à son prix l'époque plus sereine que nous vivons !

MAURICE DUCLAUX

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	
1	N	O	S	T	A	L	G	I	E		M		
2	O	U	B	L	I	E			U	V	A	L	
3	E	I	R	E			B			E	N	A	
4	L			I	M	M	I	G	R	A	N	T	S
5				I	N	C	O	R	R	E	C	T	E
6	V			Z	E	R	M	A	T	T		L	E
7	O	B		N	E	A	N	T	I	S	E	R	
8	E	U	X		Z		T	E	F	E			
9	U	R	E			R				I	S	E	
10	X	E	N	O	P	H	I	L	E	S		X	
11			O		I	O	D	I	S	M	E		
12	B	O	N	N	E		A	N	N	E	E		

Solution des mots croisés

LES ACTIVITES MUNICIPALES DU DEUXIEME SEMESTRE 1990



Des projets du printemps 1990, certains sont réalisés, d'autres devront attendre. Il en est souvent ainsi quand on n'a pas la maîtrise des travaux.

L'aménagement du préau en cuisine et sanitaires est terminé. C'est très réussi. Le travail est très soigné et cela nous donne maintenant un ensemble très fonctionnel avec notre salle polyvalente. Un grand merci à notre architecte M. LEVEUGLE. Nous avons un peu de scrupules à "user" de ses services mais pas du tout à "utiliser" ses talents. Il sera inauguré en premier par les jeunes. L'arbre de Noël a eu lieu en effet le mercredi 19 décembre à 17 heures 30. Les anciens à l'occasion du repas annuel qui se tiendra courant mars 1991 pourront apprécier les nouvelles commodités.

Progrès très sensible également depuis le 31 octobre 1990 : notre nouveau réseau de téléphone. Les travaux sont maintenant du domaine du passé et chacun reconnaît la qualité. Bravo aux TELECOM.

Par contre, notre projet majeur, la restauration de l'Eglise, tarde à se réaliser. Les études sont longues mais elles doivent être minutieuses. Le projet prévu sur cinq tranches verra sans doute se regrouper plusieurs tranches. C'est peut-être plus cohérent sur le plan

architectural. Toutefois espérons que les dommages ne se seront pas aggravés d'ici là. Pas d'espoir en effet avant la moitié de l'année 1991.

Autre projet plus contraignant pour la commune : l'autoroute A 29. Les agriculteurs ont été consultés par un cabinet d'études sur le tracé. Cette consultation s'est faite en collaboration avec les agriculteurs D'ENNEMAIN. Nous avons fait des propositions. J'ai fait valoir également le site des étangs communaux. Tiendra-t-on compte de nos observations ? La suite au prochain épisode. Officiellement le tracé de cette autoroute n'est toujours pas décidé. Sera-ce dans 5 ou 15 ans ? Où se situe l'intérêt général ? Respectera-t-on l'intérêt des communes et des particuliers ? Il est trop tôt pour le savoir.

Le Conseil Municipal a été consulté également par une enquête publique sur le projet de création d'une usine de compost sur le territoire de la commune de VILLERS-CARBONNEL, proche de la commune de SAINT-CHRIST. Les communes les plus proches s'inquiètent des risques de pollution, d'odeurs, etc..... Sans doute est-il normal que les gens les plus concernés essaient d'obtenir les meilleures garanties et ne se prononcent qu'après enquête approfondie. Notre commune a estimé que le projet de la FERTIM paraissait sérieux et que, sous réserve d'une application stricte du cahier des charges, elle ne pouvait s'opposer à cette création. Bien sûr il est normal d'être d'avantage "passionné" quand on est plus concerné.

Peut-être les agriculteurs de la commune le seront-ils si E.D.F. persiste dans son projet d'installer une ligne électrique à travers la plaine depuis le transformateur de FALVY jusqu'à ATHIES, en remplacement de la ligne actuelle, vétuste parait-

il, qui va vers ENNEMAIN le long de la départementale 103.

Nous demandons encore une fois plus de concertation. C'est tellement mieux quand il y a un dialogue..

En cette fin d'année je vous adresse à tous et à toutes mes souhaits de bonne fête de Noël et tous mes voeux de santé, joie, bonheur pour 1991.

Jean Louis DUCLAUX

LEGENDES ET AVENTURES DES SAINTS EN PICARDIE



Le 15 Septembre dernier, à la salle polyvalente, le Conservateur avait choisi ce thème pour nous faire remonter le temps et l'accompagner en Gaule Romaine de SAMARBRIVA (AMIENS) à AUGUSTA (SAINT-QUENTIN).

Il évoqua les aventures de FIRMIN (1er évêque d'AMIENS), HONORE (patron des boulangers-pâtisseries) MARTIN, ULPHE et DOMICE, sans oublier SAINTE BENOÏTE, patronne de l'Eglise de FALVY.

Faits historiques que nul ne conteste, mais qui, transmis par la tradition orale, ont été parfois exagérés pour aboutir dans le merveilleux avec des moments de grande émotion.

*Le conservateur de
l'Eglise de FALVY*